

Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 1 (1902)
Heft: 3

Artikel: Le Lu è la Gru : Patois de la Montagne neuchâteloise
Autor: Gauchat, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l foua a bâin bourià lé palantsé, lé palantsé on bâin bouchya lou lâè, lou lâè on bâin mindjya lou tsâin, lou tsâin on bâin dzapà lou-z-òmó, lou-z-òmó on bâin bouchya Pækâin é Pækâin è bâin tòrnâ in mizon.

le feu, le feu a bien brûlé les bâtons, les bâtons ont bien battu les loups, les loups ont bien mangé les chiens, les chiens ont bien aboyé les hommes, les hommes ont bien battu Pequin et Pequin est bien rentré à la maison.

J. Jeanjaquet.

Le Lu è la Gru.

Patois de la Montagne neuchâteloise¹.

Slu k'ata² d(a) mètchan l(a) pri d'on sèrvis' péch' dò vyédj'³, præmirama, pouòcha k'il éd dé dja indiny', an-

TRADUCTION

LE LOUP ET LA GRUE.

Celui qui attend de méchants le prix d'un service pèche deux fois, premièrement parce qu'il (pour cela qu'il) aide des

¹ Je revêts de l'orthographe du *Bulletin* cette rédaction anonyme de la fable connue, que j'ai trouvée dans les *Papiers Nicolet* à la Chaux-de-Fonds (Bibliothèque du Collège).

² L'ancienne nasale *an* provenant de *en* ou *in* latins s'est dénasalisée [comparez dans ce morceau les mots *præmirama*, *dja* (*gentes*), *sèrma* (*sacramentu*)], tandis que *an* de *a* latin + *n* ou *m* persiste [comparez *dmandè* (*demandas*), *man* (*manu*), *snan.na* (*septimana*), etc.]. La terminaison des participes présents: *promètan*, *konfyan*, remonte pour toutes les conjugaisons à *-ante*. La forme *mètchan* est également basée sur *-ante*. Les mots *ansuit'*, *inpunéman*, *sèna* (au lieu de *san.na*) sont empruntés au français. Les groupes *en* et *in* latins donnent du reste

suit' pouòcha k'i pæ a pèna (ou pin.na?) s(ə) dègadji d(ə) lœ⁴ inpunéman.

On lu avè èvóla⁵ a-n-ò kə s'aréta u dari du kou è kə li kózav' ana fouó⁶ doulèr; i sòlista tu lé-z-ótr' animó d(ə) l(ə) li tiri foué a promètan d(ə) lé rkonpinsi. La gru s(ə) lassa pèrsuada pa l(ə) sèrma; a konfyan son lon kou u mouté du lu, èl' li fæ⁷ a-n-opérasyon

gens indignes, ensuite parce qu'il peut à peine se dégager d'eux impunément.

Un loup avait avalé un os qui s'arrêta au fond (derrière) du cou et qui lui causait une forte douleur; il sollicita tous les autres animaux de le lui tirer dehors en promettant de les récompenser. La grue se laissa persuader par le serment; en confiant son long cou à la bouche du loup, elle lui fit une

dans les patois bernois, neuchâtelois et une partie des patois fribourgeois deux résultats, témoin les formes *rkonpinsi*, *rkonpinsa*, comparez *asinby'* (ensemble), *sin* (sans), *fin* (foin) etc., sans qu'il soit possible d'établir nettement les causes de ce double développement. La carte IX du *Grundriss* de Gröber est à corriger sous ce rapport.

³ Tiré du latin *viaticum*, voyage.

⁴ Littéralement « de leur », comparez l'italien *di loro*.

⁵ èvóla, du latin **advallare*; *all + a* et *al + a* donnent ici *ól*, comparez *pala* = *póla* (pelle), *ala* = *óla* (aile).

⁶ Les adjectifs latins du type *fortis* ou *grandis* ont conservé ici leur forme unique pour le masculin et le féminin, tandis que les patois des cantons de Fribourg et de Vaud, par exemple, ont créé des féminins analogiques. On dit ainsi: *katr' gran bnéty'* (quatre grandes corbeilles), etc. Comparez aussi: *mèlyu*, masculin et féminin; *ana mètchan laga* (une mauvaise langue), etc.

⁷ *fæ* (latin *fecit*), *æ* est le résultat d'un ancien *i* entravé (*fist*), comparez *væny'* (vigne), *rætch'* (riche). *Fæ* est un précieux

dondj(ə)ruza¹ po li méma. Kma èl' r(ə)chamav'² l(ə) pri konvni: t'é a-n-ingrata, li d(ə)za⁶-t-u, t'é r(ə)tiri³ ta téta sèna d(ə) ma górdj' è t(ə) dmandè ana rkonpinsa.

opération dangereuse pour elle-même. Comme elle réclamait le prix convenu: tu es une ingrate, lui dit-il, tu as retiré ta tête saine de ma gorge et tu demandes une récompense.

L. Gauchat.

ETYMOLOGIES

I. *La «trueille».*

Dans les régions montagneuses où tous les transports, y compris celui des récoltes, doivent se faire à dos de mulet, il importe d'avoir un moyen rapide

reste des parfaits forts (ayant l'accent sur le radical), ordinairement remplacés par des formes analogiques, comme *d(e)za* = « il disa ».

¹ Comme *an* ne devient jamais *on* dans ce patois, la forme *dondj(e)ru* appuie l'étymologie *dominiarium* = *autorité du seigneur*; «se mettre, être en danger de...» a signifié *se mettre, être sous l'autorité, à la merci de...* En français, le mot a subi l'influence du mot *dam* (*damnum*), le patois est resté plus fidèle à l'origine latine.

² Le son *ch* pour *cl* latin montre que le morceau a été composé dans le Nord de la vallée; à la Brévine, à la Chaux-du-Milieu et aux Ponts on dirait *rtyama*. Notre morceau représente très probablement le patois, aujourd'hui absolument éteint, de la Chaux-de-Fonds.

³ Le manuscrit porte *retira*, que je me suis cru autorisé à corriger *r(ə)tiri* d'après les notes que j'ai prises sur les patois de la région.